

KNAPP P P

L'homme d'image est un homme de l'art. Créatif appliqué, Peter Knapp flirte sans complexes avec la production plastique. Loin des cadres et des catégories, ce prolifique Helvète a jalonné sa vie professionnelle d'une pointe d'insolence et de charme, comme pour mieux semer ceux qui aimeraient le cataloguer. Hors de toute méthode, le graphisme, la peinture, la photographie et la vidéo forment les bases, parfois mutantes, d'une expression qui n'appartient qu'à lui.

A PRÈS DE SOIXANTE-DIX ANS, le regard malicieux et déterminé, Peter Knapp refuse qu'on lui consacre une *rétrospective chiante*, un papier de vieux... De toute façon, l'homme ne suscite pas de telles écritures prénécrologiques. Celui qu'Annie Le Brun appelait "*l'œil**" n'a pas consacré de technique mais une matière première : l'image sous toutes ses formes. *Je ne sens pas les frontières. Les envies s'imposent à moi et je les réalise. Je suis un touche-à-tout, mais très ambitieux. Ce que je fais est toujours reconnu par ceux qui exercent cette même discipline. Je travaille pour la reconnaissance de mes collègues, en quelque sorte. Ça le fait rire.* En cinquante ans de carrière, Knapp a tâté de toutes les expressions visuelles avec le même cœur, la même passion. Jusqu'au-boutiste parfois, dans son refus de s'appesantir sur le passé, il conserve peu de traces de ses créations antérieures. *Quel intérêt à garder des travaux réalisés avec des moyens complètement dépassés ? On peut aller tellement plus loin, aujourd'hui !*

Né en 1931 à Bâretswil, en Suisse, il écoule une partie de sa jeunesse dans le canton, trilingue, des Grisons. Knapp ne cessera jamais d'imaginer dans les formes conçues par l'homme ce qui vient les ébranler. Au même titre qu'il cherchera dans la nature même l'origine de celles-ci.

* A l'occasion d'une exposition de ses travaux photographiques au Paris Art Center, à l'automne 1986.



You learn better when you study with the best.

Courses in commercial art, film art, fine arts

School of Visual Arts

309 East 23 Street New York NY 10003

Inquiries: Office of Admissions



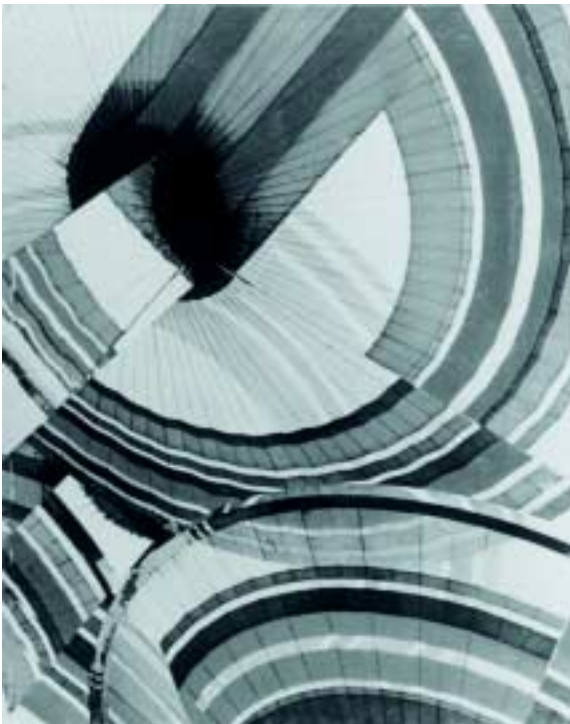
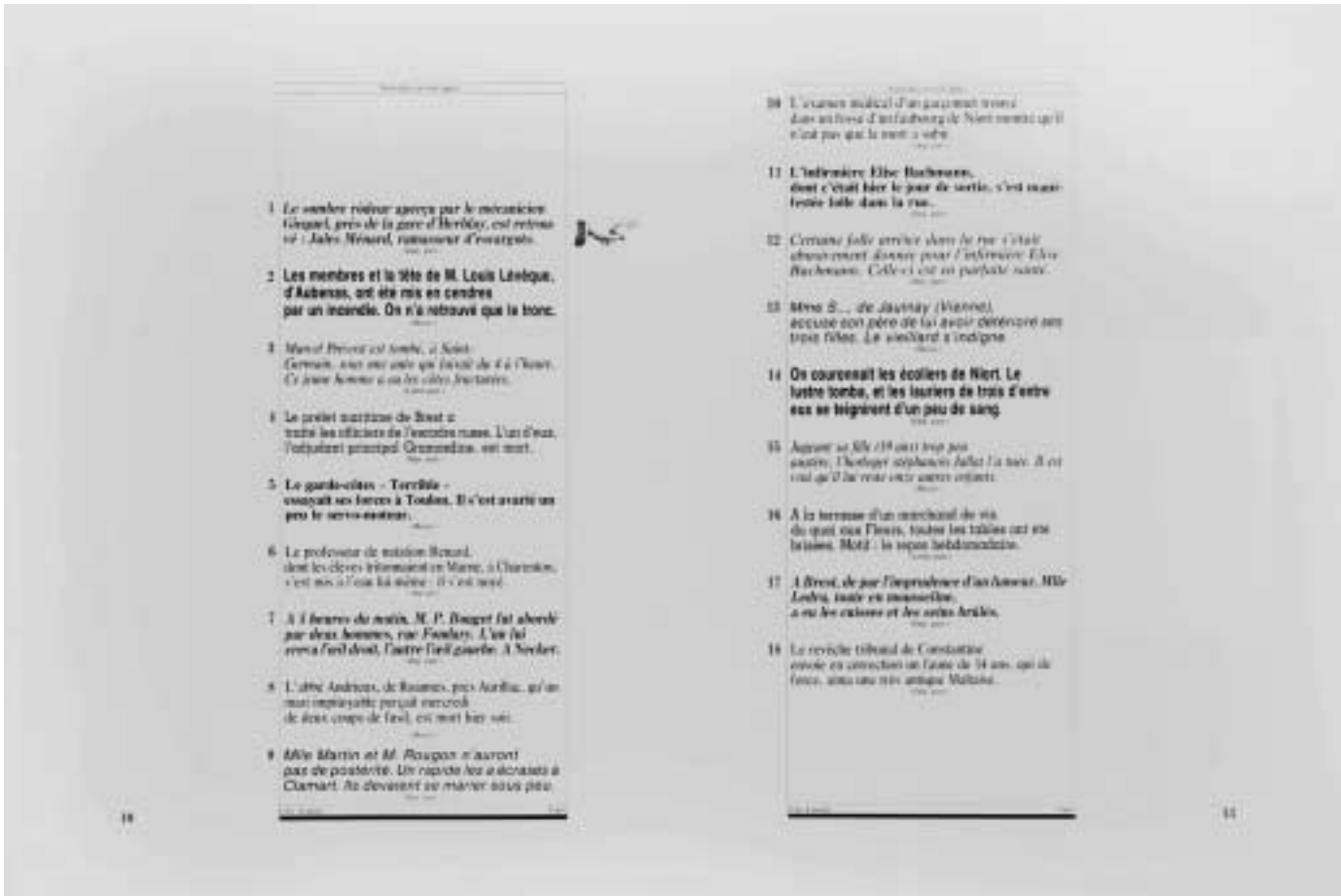
- 1963, affiche autoportrait réalisée avec Wolf.
- 1962, typographie libre, collage de Letraset.
- 1962, typographie libre, "Si haut".
- 1985, typographie libre, "Milan 1985".
- 1989, typographie libre, "Comme un I".

Il fait ses premières armes à la célèbre Kunstgewerbeschule de Zurich, en 1946. Jean Widmer sera son compagnon de promotion, Hans Eduard Meier (EG 67) en est tout juste diplômé. Dirigé par Johannes Itten, constitué de professeurs allemands issus du Bauhaus, l'établissement formera aux arts appliqués une génération de jeunes Helvètes inspirés. L'idéologie "Moins c'est plus" s'apprête à conquérir l'Europe. *Si le graphisme suisse s'est imposé en Europe, c'est avant tout par opportunisme*, concède Knapp. *Nous n'étions pas impliqués dans la guerre, nous avons continué notre développement créatif quand les belligérants avaient d'autres priorités que la recherche plastique.*

Graphisme

Poussé vers l'étranger par ses maîtres, Knapp s'installe à Paris en 1952. Il a vingt et un ans. Assoiffé de peinture, il s'inscrit aux Beaux-Arts, où il rencontre César, qui restera son ami. Parallèlement à ses cours, il s'adonne aux emballages de luxe pour la maison Tollemer et exerce son graphisme à l'Atelier Paul Marquet. Mais César le pousse à rejoindre les Galeries Lafayette. *Nous rêvions tous d'y travailler. Ils prenaient des débutants, on pouvait expérimenter... Jean Widmer et William Klein y ont également démarré.* En 1953, il rejoint le boulevard Hauss-

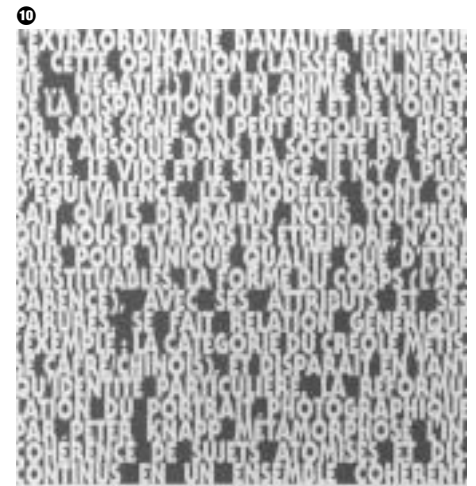




- © 1975, pour les *Nouvelles en 3 lignes* de Fénéon (textes choisis et illustrés par Topor), Peter Knapp et Walter Rospert ont utilisé la totalité des caractères typographiques disponibles en photocomposition.
- © 1970, couverture du catalogue de l'Exposition universelle d'Osaka, éd. Hermann.
- © 1968, double page typographique pour *Le texte bleu* de Peter Knapp et Gonzague Saint-Bris, éd. André Sauvet.



- ⑩ Exemples de mises en page rompant avec la rigueur suisse.
- ⑪ 1998, "Carnet de Baal de Peter Knapp", exposition photographique sur les femmes réunionnaises, musée Léon-Dier.
- ⑫ 1983, recherche typographique.
- ⑬ 1957, pavillon des Assurances, réalisé avec Slavik pour l'Exposition universelle de Bruxelles.



mann. Là, il tente d'introduire dans les affiches, les documents et les vitrines du grand magasin l'esprit d'Alexey Brodovitch, Max Bill et Henry Wolf (Harper's Bazaar). Deux ans plus tard, il est nommé directeur artistique des Galeries Lafayette. *J'avais vingt-quatre ans et quinze graphistes à diriger. Toutes les semaines, nous devons présenter nos projets au conseil de direction, mais nous étions libres.* En 1955, il quitte les Galeries Lafayette avec Slavik pour réaliser le pavillon du Tabac et le pavillon des Assurances de l'Exposition universelle de 1957, à Bruxelles. Le Suisse confronte son œil au volume, à l'architecture, et apprécie... *Je n'étais pas spécialiste de ces disciplines, mais à l'époque, les gens misaient sur vous. Et puis les pavillons n'étaient pas destinés à durer, la démarche était moins celle de l'architecture que d'un graphisme conçu en trois dimensions.*

Sans être un spécialiste de la typographie, Knapp y consacre une partie de son ardeur – *Je savais travailler la lettre, j'avais été formé pour cela !* Ce créatif bouillonnant tente alors d'assouplir l'autorité suisse en intégrant à ses travaux caractères calligraphiques, pochoirs et tampons de caoutchouc. *Quand je suis arrivé en France, le pays ne manquait pas de grands de l'image, surtout d'affichistes... Mais la typographie, restée tradi-*



15



16



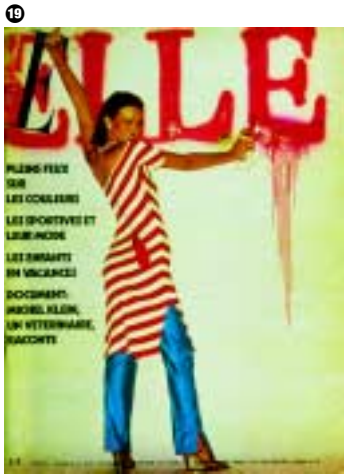
- Ⓢ 1963, ouverture d'article, magazine *Elle*.
- Ⓢ 1983, double page typographique, magazine *Femme*.
- Ⓢ 1980, photographie d'un modèle de Valentino pour le journal *Stern*.
- Ⓢ 1964, double page intérieure, magazine *Elle*.
- Ⓢ 1974, couverture, magazine *Elle*.
- Ⓢ 1975, couverture, magazine *Elle*.
- Ⓢ 1976, couverture, magazine *Elle*.
- ⓈⓈ 1965, collection Courrèges, magazine *Elle*.

17



18





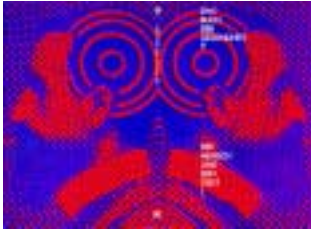
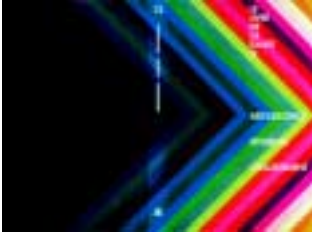
tionnelle, dépérissait un peu. Alors, dans les années cinquante, il dessine les logos des Lainières de Prouvost, de la maison de disques Barclay et redessine ceux de la NRF et du journal *Elle*...

Elle

En 1959, il prend en charge la direction artistique du magazine *Elle*. Vite libéré de l'École suisse – *Cela fit mon succès* –, il résume les différences fondamentales entre lecteurs anglo-saxons et latins : *L'Anglo-Saxon achète la presse pour lire. Le Latin veut être au courant, animer les discussions. Il parcourt les articles en diagonale. Nous devons animer les pages, mettre en relief titres, intertitres, chapôs... L'Anglo-Saxon, une fois son magazine posé, il a lu, il sait, pas la peine d'en parler. Il n'est pas très amusant.* Hélène Lazareff, rentrée des États-Unis, souhaite moderniser *Elle* sur le modèle américain : plus de lisibilité, plus de photographies. Knapp très libre face à cette grande bonne femme met en œuvre son métissage des styles. *L'allemand, le français et l'italien cohabitent en Suisse, nous travaillons donc nos maquettes sur trois colonnes. Ce qui rythme les pages. J'ai intégré cette spécificité à la partie "articles" de Elle. Les autres pages étaient montées sur du papier blanc, cela nous laissait un champ créatif*



24



25



26



24 1965/1969, couvertures de la collection "Livre de la santé", éd. Rencontre.

25 1985, couverture refusée, magazine *Votre Beauté*.

26 1985, n°1 de "La revue du Minitel", réalisée entièrement sur Minitel.

27 1970, couvertures, magazine *Interior*.

28 1981, couverture du supplément illustré, journal *Le Matin*.

29 1970, couvertures du supplément illustré, journal *Die Zeit*.



énorme. Le résultat était à chaque fois différent. Nous n'avions pas peur de perdre notre identité, le marché était moins saturé de magazines féminins. En 1966, Knapp quitte *Elle*. Mais en 1974, il revient à ses premières amours. Jusqu'en 1978. Je n'en pouvais plus. La mode exige un esthétisme idéalisé, tout rendre toujours plus beau. J'ai pris conscience de son aspect répétitif. Je n'avais plus l'impression de progresser.

Édition

A la fin des années soixante, les quotidiens lancent des suppléments en couleurs. Libéré de *Elle*, Knapp réalise ceux du *Zeit*, du *London Life* et du *Welt Woche*. Toujours dans la conception visuelle de magazines, il renouvelle la maquette de *Terre Sauvage*, *7 à Paris*, *Décoration internationale* et *Femme*. De 1967 à 1992, il travaille librement avec Raymond Lévy comme directeur artistique des éditions André Sauret. Ils obtiennent à deux reprises le Prix du meilleur livre d'art de l'année pour *Lumières de Chartres* et *Giacometti*. Leur collaboration engendrera les collections "Livre de la santé" pour les éditions Rencontre de Lausanne – qui réunissaient des créateurs d'images tels que Glazer, Folon, Topor, Savignac, Cieslewicz... – et "Profils de l'art" pour les éditions du Chêne. Il conçoit la collection "Contemporain" pour le Centre Pompidou. Une



31



32



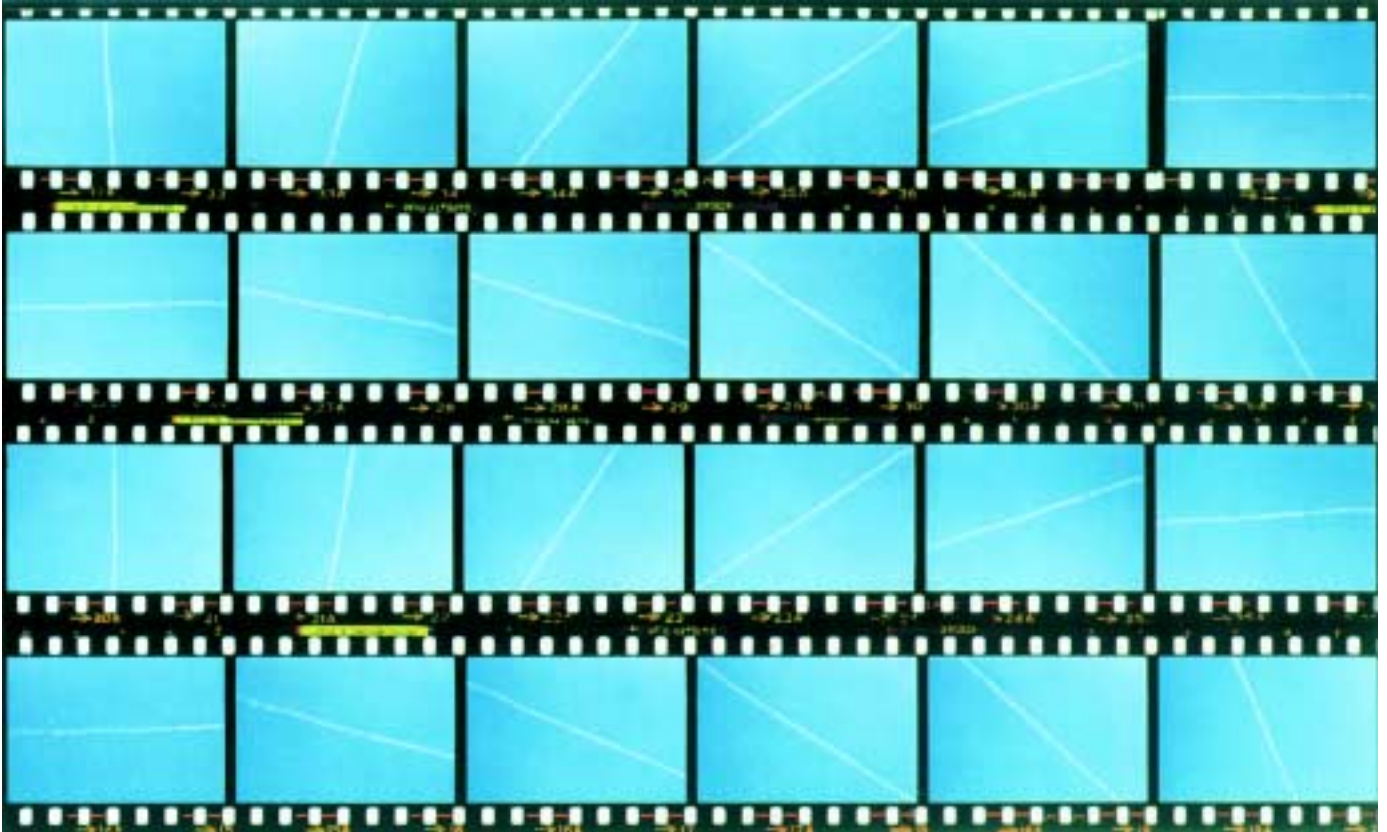
33



- © 1986, "Point de rencontre", Ektachrome gratté.
- © 1984, "Utah, Pan Am", Cibachrome.
- © 1985, campagne de publicité "4^e Dimension", France Télécom.
- © 1969, "Jet Line, Yonne", Ektachrome.
- © 1990, "5 situations d'art", couverture d'un livre pour la FRAC de Franche-Comté.

34





épopée au cœur du monde de l'édition, que justifie Knapp : *J'aime travailler en graphisme sur des livres. A la différence des magazines, qui ne sont que le témoignage d'un temps précis, les livres restent.*

Photographie

Si Knapp a découvert la photographie à l'école, il n'embrasse cette expression qu'un an après son arrivée à *Elle*. Ses exigences créatives se heurtant à la tradition visuelle chic et figée des photographes de mode, il image lui-même ses idées : enfin, les filles bougent, rient, semblent naturelles. C'est le début des photos réalistes, anti-sophistiquées, plus féminines et sensuelles. Certains disent aujourd'hui que Knapp a métamorphosé la photographie de mode. D'autres soulignent le rôle qu'il a pu avoir par ses photos dans le développement même de la mode. Absorbé par sa recherche du mouvement, il tire le meilleur parti d'une technique vacillante. En 1964, les appareils photo n'étant pas encore équipés de moteurs, il achète une caméra 16 mm, filme en séquences très courtes – une à deux secondes – des mannequins en mouvement et en tire des images fixes.

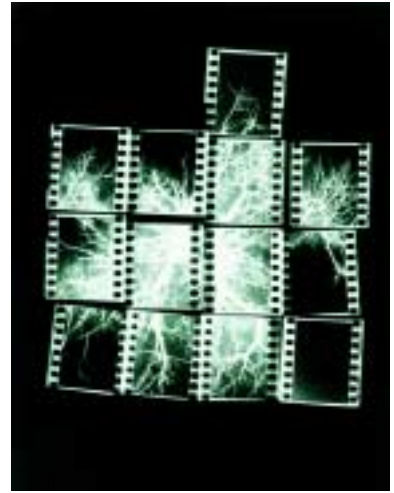
De 1966 à 1974, il se consacre à la photographie, il voyage et collabore régulièrement aux magazines *Stern*, *Sunday Time* et *Vogue*. En 1975, prenant ses distances



37



38



- Ⓢ 1975, "L'arbre de Chéroy", Cibachrome.
- Ⓢ 1972, "L'arbre de Belfort", début de re-composition.
- Ⓢ 1970, "Un ciel comme une lettre", Cibachrome.
- Ⓢ 1978, "La mer monte", 9 Kodak prints.
- Ⓢ 1976, "Portrait d'un vol", dix-sept photos programmées, un vol de cinquante et une minutes de Paris à Zurich, une image toutes les trois minutes par le même hublot.
- Ⓢ 1968/1974, "Totem image/seconde", films 16mm agrandis dans des barres de Plexiglas.
- Ⓢ 1967, "Dim Dam Dom", carte de vœux tirée de l'émission.
- Ⓢ 1964, "Trois minutes d'un drapeau", collage photographique.
- Ⓢ 1963, "4 scènes", maquette de décor pour une pièce de théâtre mise en scène par Jean-Marie Serreau.

39



40



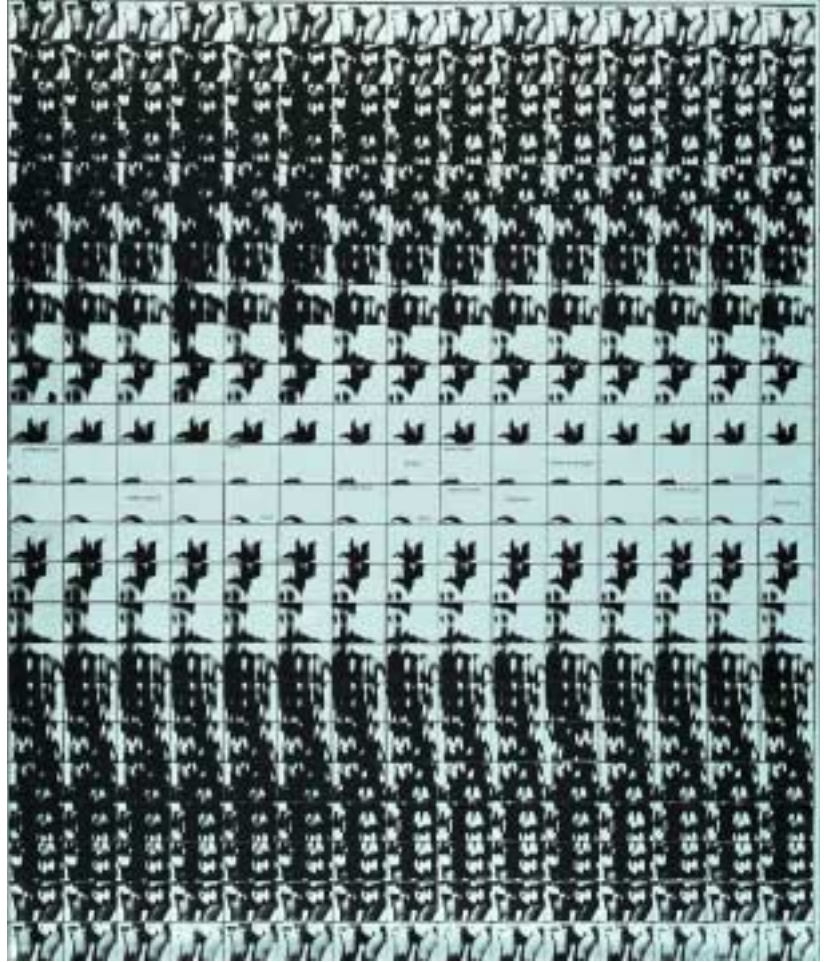
41



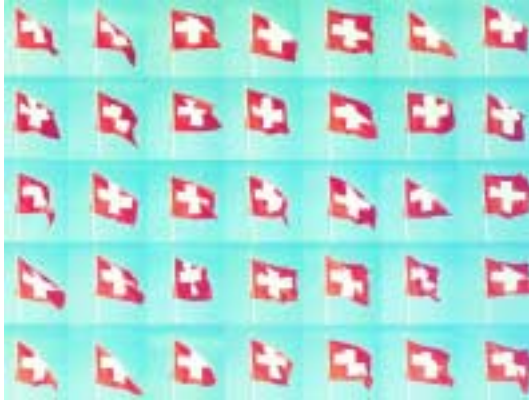
42



43



44



avec la mode, Knapp démarre le travail plastique qui le rendra célèbre. Fasciné par la matérialisation du temps qui passe, il travaille la thématique de l'infini, du bleu. Son œil saisit la moindre ondulation du ciel, le passage des avions, comme le coucher du soleil, shooté quart d'heure après quart d'heure... Ses ciels bleus séduiront France Télécom pour qui il réalisera dans le même esprit la campagne "4^e dimension" en 1985 – *Vous devez dire que je fais de la publicité : c'est ce qui nous nourrit tous !* Son exploration de l'image l'entraîne dans différentes expériences. La subjectivité de l'œil sous-tend son travail, il intervient directement sur la pellicule, qu'il gratte ou déchire. *Une photo est toujours une transposition*, aime-t-il à dire. C'est au cœur de cette même démarche qu'il se lance dans les "décomposé/recomposé", découpages d'images allégoriques.

Image animée

Nourri d'images, fasciné par le mouvement et curieux des évolutions technologiques, Knapp ne pouvait ignorer la vidéo. Il fourbit ses armes dans les défilés, mélangeant mannequins en chair et en os et projections de détails. Mais il se perfectionne au théâtre, pour lequel il réalise des décors. En 1964, il anime par des projections les pièces de Max Frisch et Ionesco, mises en scène par Jean-Marie

45





Serreau. De 1965 à 1970, il réalise une quarantaine de films pour l'émission de mode "Dim Dam Dom", produite par Daisy de Galard. Peter Knapp réalisateur est lancé. De Jean-Pierre Elkabbach, à Arte, en passant par France 3 ou le Musée Niepce, Knapp est partout, débordé d'idées... *Je me suis lancé dans la vidéo, car au début des années quatre-vingt, les commandes d'annonces et d'affiches étaient ennuyeuses. La contrainte stimule la créativité, mais je n'étais plus qu'un exécutant me dépêtrant dans un brief trop cadré. Je souffrais aussi de la pauvreté des génériques télévisuels. A la même époque, enseignant la photographie à l'ESAG-Pennin-ghen, il se fait visionnaire : Je prévenais mes étudiants qu'à l'avenir la création à l'écran prendrait autant d'importance que l'imprimé. Alors, je leur apprenais à mettre la typographie en images et en sons.*

Agité d'une idée à la seconde, emballé par les champs à défricher, jamais blasé, Knapp – parfois versatile – jamais ne se disperse. Il passe d'une discipline à l'autre, de l'art appliqué à l'art conceptuel, et de la plus grande humilité à une outrageuse confiance en lui. Le tout animé de la plus parfaite des simplicités. Les idées, les concepts, les moyens de production s'imposent à lui. A l'entendre, rien n'est grave, rien n'est inquiétant, la création est un jeu. Mais la partie est sérieuse et l'exigence absolue. ■



- 46 L'atelier de Peter Knapp, aujourd'hui.
- 47 1988, "L'Anglaise", photo de drapeau moulé sur un corps de femme dans l'eau.
- 48 1988, "La Russe", photo de drapeau moulé sur un corps de femme dans l'eau.
- 49 1988, "L'Allemande", photo de drapeau moulé sur un corps de femme dans l'eau.
- 50 Demande de stage anonyme. Knapp salue le travail typographique de son auteur. Si celui-ci se reconnaît...

